Palat L11 124

EXERCICES SPIRITUELS

Digitized by Google

590997

RÉFLEXIONS ET PRIÈRES

POUR LES

EXERCICES SPIRITUELS

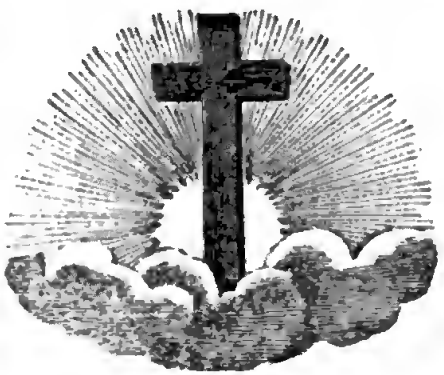
RECUEIL

dédié à Son Excellence Révérendissime

MONSEIGNEUR NASELLI

ARCHEVÊQUE DE LEUCOSIE,
GRAND AUMÔNIER, ETC. ETC.

Unum est necessarium.
Une seule chose est nécessaire.
S. Luc. X.

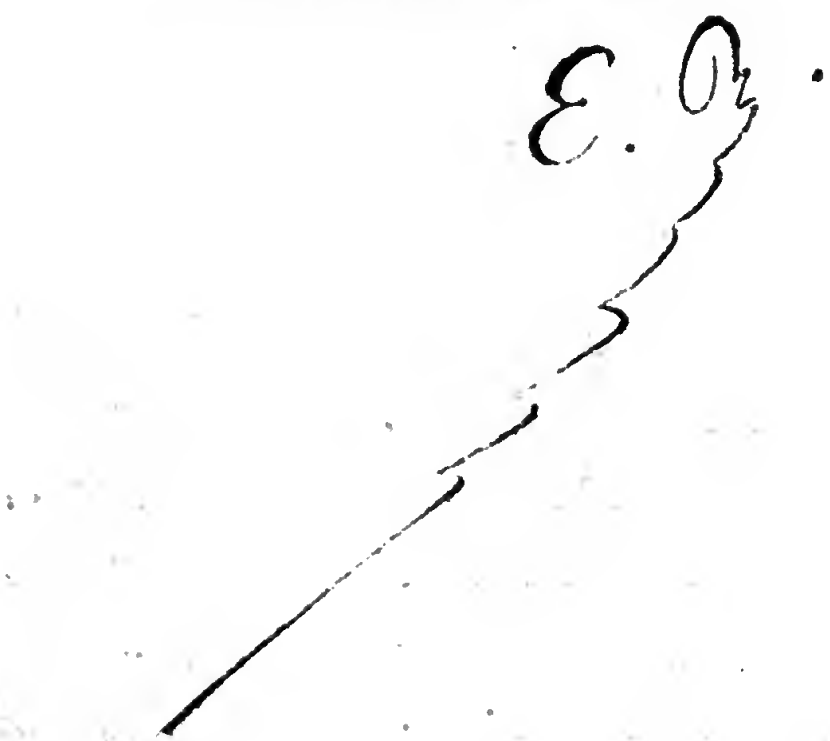


NAPLES,
IMPRIMERIE DE GAETANO NOBILE.

1844.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la griffe ci-dessous, sera réputé contrefait et poursuivi conformément aux lois.



A S. G. R.

MONSEIGNEUR NASELLI

ARCHEVÊQUE DE LEUCOSIE,

GRAND AUMÔNIER, ETC.

Monseigneur,

Il m'a paru qu'un Recueil de Réflexions et de Prières, écrit avec simplicité et onction, à l'usage des Fidèles qui suivent les Exercices Spirituels, pourrait être de quelque utilité. Je viens de le composer; mais avant de le publier, j'ai songé à le

*

dédier à V. E. R. par deux motifs : le premier, pour vous exprimer ma reconnaissance de la bonté avec la quelle vous avez approuvé et encouragé cette faible production : le second, afin qu'en zélé Pasteur des Armées d'un Roi éminemment religieux,

vous daigniez user de votre influence pour répandre ce Recueil dans le ressort de votre juridiction.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accueillir favorablement cette prière, je vous conjure, Monseigneur, d'agréer d'avance

mes remercîments, et de continuer à m'honorer de votre bienveillance et de votre protection.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur,

de V. E. R.

Le très humble et très obéissant serviteur,

15 Février 1844.

E. R.

PRÉFACE.

Voici un livre de piété dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps et qui deviendra le Manuel de toutes les personnes qui suivent les Exercices Spirituels.

Ainsi que le titre l'annonce, ce livre se divise en deux parties. La première contient des Réflexions, en forme de soliloques, sur les grandes vérités de la Foi: ces Réflexions y sont distribuées pour chaque jour des Exercices Spirituels et suivies d'une courte aspiration. La seconde renferme un excellent choix de Prières pour les principaux besoins de la vie.

En outre, on y a joint les Hymnes, Psaume et Oraisons que l'on chante pendant le temps des Exercices.

Puisse ce petit ouvrage, tout simple qu'il est, être utile non seulement aux âmes pieuses, mais encore à beaucoup d'autres! c'est assurément un des vœux les plus ardents et les plus chers de celui qui le publie.

PREMIÈRE PARTIE

Pécheur, voilà ton ouvrage !

Lith: Pötel. Martello del

[illegible]

IMPORTANCE

DES

EXERCICES SPIRITUELS.

[illegible] tout [illegible] les Exercices Spirituels, ont été [illegible] regardés [illegible] des moyens extraordinaires [illegible] se sert [illegible] affirmer les justes et con- [illegible] pécheurs, [illegible] pour se convaincre de [illegible] et [illegible] utilité, suffit-il de [illegible] fruits [illegible] qu'ils produisent [illegible] année [illegible] la [illegible] plupart de ceux [illegible] agent sérieusement [illegible] sanctification ont [illegible] attaché [illegible] si grand [illegible] à y assister. [illegible] est pendant ces [illegible] *favorables* [illegible] rendu [illegible] lui-même, [illegible] avec [illegible] à Dieu et qu'[illegible] trou- [illegible] avec [illegible] de réflexion les

RÉFLEXIONS

IMPORTANCE.

DES

EXERCICES SPIRITUELS.

De tout temps les Exercices Spirituels ont été regardés comme des moyens extraordinaires dont Dieu se sert pour confirmer les justes et convertir les pécheurs: aussi, pour se convaincre de leur importance et de leur utilité, suffit-il de considérer les fruits abondants qu'ils produisent chaque année. De là vient que la plupart de ceux qui songent sérieusement à leur sanctification ont toujours attaché un si grand prix à y assister.

En effet, c'est pendant ces *jours favorables*, que l'âme, comme rendue à elle-même, peut avec plus de liberté s'élever à Dieu et qu'elle se trouve en état de méditer avec plus de réflexion les

vérités éternelles... elle rappelle, en la présence du Seigneur, toutes ses années... elle reconnaît devant lui ses égarements, elle en découvre les principes, elle y cherche des remèdes et après avoir pleuré ses lâchetés et ses erreurs, elle prend des résolutions et forme de bons propos pour l'avenir.

Dieu, de son côté, ne lui manque pas; et dès qu'avec le secours de sa grâce, l'âme s'est mise en disposition de l'écouter et de lui répondre, il se fait entendre et se fait sentir à elle par les plus intimes communications : lumières, remords, inspirations, il n'épargne rien pour l'éclairer et la toucher; il lui représente ses devoirs, il lui reproche ses infidélités.

Or, il est rare qu'avec cela, on ne finisse pas par céder aux pressantes sollicitations du Seigneur et par se jeter entre les bras de sa divine miséricorde, d'autant plus qu'il n'est rien de plus touchant, rien de plus propre à faire impression soit sur l'esprit, soit sur le cœur que les grandes vérités dont on s'entretient pendant ces Saints-Exercices. Les idées effrayantes de la mort, du jugement, de l'enfer, de l'éternité produisent une impression profonde sur l'âme et l'excitent à rompre avec le péché et à faire pénitence. Dans le regret qui la presse, elle s'humilie, se confond, a recours à Dieu et songe à se rapprocher

de lui par un prompt retour. C'est alors que les nuages se dissipent peu à peu et que les plus pures clartés succèdent aux plus épaisses ténèbres. On en peut croire une infinité de personnes qui l'ont expérimenté et qui en portent témoignage. Combien ont commencé les Exercices avec froideur et indifférence, mais qui les ont finis dans des transports de ferveur qui les ravissaient, et en ont ressenti les plus douces et les plus tendres consolations !

Il ne tient qu'à nous de l'éprouver, car si Dieu recherche même ceux qui le fuient, que ne fera-t-il pas pour une âme qui le désire et qui revient à lui ? Songeons donc à profiter de ces jours de bénédiction et de salut ; appliquons-nous à recueillir de cette rosée céleste que le Seigneur va répandre avec abondance, et bientôt nous reconnaîtrons, comme tant d'autres, que « *la Religion chrétienne, qui semble n'avoir d'autre but que d'assurer notre bonheur pour une autre vie, fait cependant déjà notre bonheur dans celle-ci.* » *

* Montesquieu.

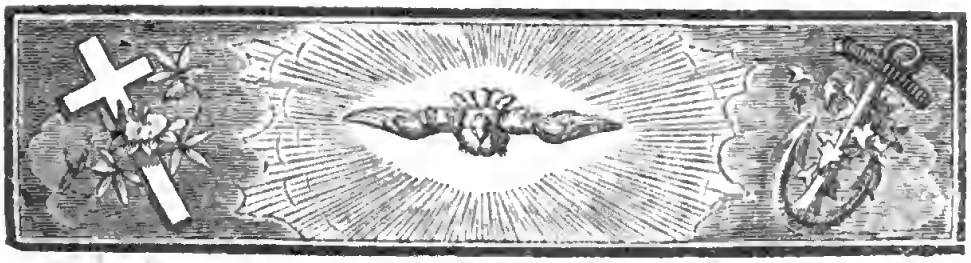
LA VEILLE.

C'est Dieu qui m'appelle à ces saints Exercices; c'est lui-même qui m'y conduit et veut m'y servir de guide. J'écouterai donc avec attention et avec respect tout ce que le Seigneur me dira, ce qu'il me reprochera, ce qu'il m'inspirera. Malheur à moi si je ne profitais pas de ces jours de retraite pour me convertir et me réformer ! Malheur à moi si je venais à négliger une grâce si précieuse ! Qui sait ? C'est peut-être la dernière Retraite de ma vie ! Je veux y assister avec zèle et avec ferveur. Je veux qu' elle me soit salutaire et qu'elle me profite pour l'éternité.

**

PRIÈRE.

O mon Dieu! Mon cœur est prêt; parlez, Seigneur, parce que mon âme est attentive à vous écouter. Ne permettez pas que ces Saints Exercices, qui ont été pour tant de pécheurs un moyen de conversion, deviennent pour moi un sujet de condamnation. Daignez me tirer du déplorable aveuglement où je vis depuis tant d'années.... Ah! Seigneur, je vous ai bien mal servi jusqu'ici: pardonnez-moi le passé, je vous en supplie, et faites-moi la grâce de m'attacher à vous pour toujours.... Ainsi soit-il.



OUVERTURE

HYMNE

POUR

INVOQUER LE SAINT-ESPRIT.

Venez, Esprit Créateur, daignez visiter ceux qui font gloire de vous appartenir. et remplissez de votre grâce les cœurs que vous avez formés.	*Veni, Creator Spiritus,* *Mentes tuorum visita,* *Imple superna gratia* *Quæ tu creasti, pectora.*
Nous vous regardons comme notre Consolateur et notre Avocat: vous êtes par	*Qui diceris Paraclitus,* *Altissimi donum Dei,* *Fons vivus, ignis, charitas.* *Et spiritalis unctio.*

excellence le don du Très-Haut, la source de la Justice et de la Vie, le feu sacré de la Charité et la divine onction qui nous consacre à Dieu.

Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Nous trouvons en vous tous les dons célestes ; vous êtes par rapport à nous le doigt de la droite de Dieu et le premier objet de sa promesse : c'est vous seul qui faites publier ses merveilles et chanter dignement ses louanges.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Venez donc, ô divin Esprit ! éclairez nos âmes par votre lumière et répandez l'amour divin dans nos cœurs ; soutenez notre faiblesse par les secours continuels de votre grâce.

Nous vous supplions d'écarter loin de nous notre ennemi, de nous rendre la paix, et d'être vous-même notre conducteur, pour nous faire éviter tout ce qui serait nuisible à notre salut.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Faites que nous connaissions par vous le Père et le Fils, et que nous ne cessions jamais de vous adorer comme l'Esprit de l'un et de l'autre.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Gloire au Père, Gloire au Fils ressuscité des morts, Gloire au Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sæculorum sæcula.
Amen.

℣. Envoyez votre Esprit, et ils seront crées de nouveau,

℣. *Emitte Spiritum tuum, et creabuntur,*

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

℟. *Et renovabis faciem terræ.*

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles, en répandant la lumière de votre Esprit-Saint, donnez-nous le même Esprit, qui nous fasse goûter le bien, et qui nous fasse jouir de sa consolation. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PREMIER JOUR.

POURQUOI suis-je au monde?... Je n'y suis pas pour jouir des plaisirs des sens: si cela était, je serais semblable aux animaux; mais Dieu m'a créé pour une fin plus noble, il m'a créé pour le connaître, pour l'aimer, pour le glorifier en cette vie et pour le posséder en l'autre. Voilà pourquoi je suis en ce monde, voilà ma fin. Grande vérité sur la quelle roulent toutes les autres vérités! C'est cependant cette vérité que j'ai oubliée depuis longtemps, ou du moins que je n'ai jamais bien approfondie. Tel est l'affreux aveuglement dans lequel j'ai passé la meilleure partie de ma vie et c'est ainsi que je me suis avili et dégradé. « *Vous m'avez fait pour vous,* » *Seigneur*, disait Saint Augustin, *et mon cœur* » *sera toujours dans l'agitation et dans le trou-* » *ble, jusqu'à ce qu'il se repose en vous.* »

Je ne l'ai moi-même que trop éprouvé: aussi désormais je veux, avant toutes choses, chercher le royaume de Dieu et sa justice. Je ne suis point

à moi, je suis à Dieu qui m'a fait ce que je suis: il est bien juste que je vive uniquement pour sa gloire.

PRIÈRE.

O mon Dieu ! achevez par votre grâce ce que vous avez commencé par votre miséricorde. Vous m'avez appelé à ces Saints Exercices pour me retirer de la voie de l'iniquité : pénétrez-moi de plus en plus de la résolution où je suis de ne vivre que pour vous et de vous servir fidèlement jusqu'à la fin de ma vie.

Ainsi soit-il.

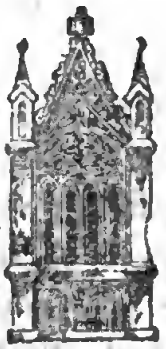
SECOND JOUR.

Tout ce que Dieu a fait, il l'a fait pour sa gloire et pour le salut de l'homme. L'affaire de mon salut est donc la plus essentielle et la plus importante que je puisse avoir en ce monde. Tout le reste passe, tout le reste finit; la vie elle-même n'est qu'un songe qui disparaît à la première lueur du grand jour de l'Eternité. Chaque moment qui s'écoule, m'en approche et me conduit à l'entrée du Ciel ou de l'Enfer. Quoi de plus digne de mes réflexions et de mes soins qu'une Éternité heureuse ou malheureuse?... » *Que sert à l'homme*, dit Jésus-Christ, *de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme.* » Y ai-je pensé jusqu'ici autant que l'exige une affaire qui doit avoir de si grandes suites? Si je sauve mon âme, tout est sauvé; mais si je la perds, tout est perdu et perdu pour toujours. Les autres affaires peuvent se réparer, mais celle du salut, une fois manquée, est irréparable.. Dès aujourd'hui, je veux m'en oc-

cuper sans relâche, et y travailler avec crainte et tremblement.

PRIÈRE.

Quoi! mon Dieu, vous vous êtes sacrifié pour me sauver, et moi j'ai fait tout au monde pour me perdre! Ne suis-je pas le plus ingrat et le plus indigne de vos enfants? Vous n'avez cessé de travailler à mon bonheur; et moi je n'ai cessé de travailler à mon malheur! Ne suis-je pas le plus insensé et le plus lâche de tous les hommes? Ah! Seigneur, je reconnais en ce moment ma folie passée, j'en rougis de honte, je la déteste, l'abborre. C'en est fait, mon parti est pris, je veux me sauver à quelque prix que ce soit. O mon Dieu! bénissez cette résolution, et faites-moi la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.



TROISIÈME JOUR.

Pour se sauver, il faut servir Dieu : quoi de plus juste?..n'est-ce pas là notre devoir puisque Dieu est tout à la fois notre Créateur, notre Bienfaiteur et notre Maître ? . . Et cependant comment l'ai-je servi jusqu'à présent?.. qu'ai-je fait pour lui? . . rien, ou presque rien. Hélas ! non seulement j'ai passé ma vie inutilement, mais je l'ai passée à offenser mon Dieu, car que de péchés dans le cours de ma vie! c'est à peine si je puis les énumérer!.. Et parmi ces milliers de péchés que j'ai commis, combien qui sont mortels!!.. O ciel! je tremble et me sens saisi d'épouvante à la pensée qu'il ne fallait qu'un seul péché mortel pour donner la mort à mon âme!.. un seul, pour me faire mériter l'Enfer ! . . un seul, pour me perdre pour l'Eternité!.. Le péché mortel est donc le plus grand de tous les maux, c'est le souverain, le seul et unique mal... ah! dès ce moment, je veux m'occuper à purifier mon âme de toutes ses souillures. Rempli de honte et de douleur d'avoir tant offensé mon Dieu, j'irai au tribunal de la pénitence me pros-

terner aux pieds de Jésus-Christ pour lui faire l'humble aveu de toutes mes fautes afin d'en obtenir le pardon et la rémission.

PRIÈRE.

Inspirez-moi, Seigneur, la plus vive horreur du péché: que je périsse mille et mille fois plutôt que de le commettre à l'avenir!.. Mon Dieu! vous m'aviez créé pour vous, et, jusqu'à ce jour, j'ai presque toujours vécu contre vous! Prenez pitié de moi, convertissez-moi, pardonnez-moi. O Jésus! je vous en conjure par le sang que vous avez répandu pour me racheter, aidez-moi à concevoir une vive horreur du péché et à faire pénitence de tous ceux dont j'ai eu le malheur de me rendre coupable. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME JOUR.

Je dois mourir..., et je n'y pensais pas!.. Oui sans doute, je mourrai comme ceux qui sont morts avant moi. Il n' est rien de plus certain que la mort, ni rien de plus inévitable. Je dois mourir!... Ainsi je ne suis sur la terre qu'en passant ; dans quelques années d'ici, je n'existerai plus : je serai mort!... On ne songera pas plus à moi, que je ne songe moi-même à ceux qui sont morts il y a cent ans. Mes amis, mes parents passeront indifféremment sur ma tombe... En mourant, que me restera-t-il des choses de ce monde?... Pour le corps, un cercueil; et pour l'âme, le bien ou le mal que j'aurai fait pendant ma vie, car à la mort tout nous quitte, il n'y a que le vice ou la vertu qui nous accompagne. Mais quand mourrai-je? ..je l'ignore. Sera-ce demain ou dans vingt ans? le jour ou la nuit ? de mort subite ou de maladie? . . je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est que je puis mourir à toute heure, à tout moment, et que je mourrai très

probablement dans le temps où je m'y attendrai le moins !.. Comment mourrai-je? comme j'aurai vécu, c'est-à-dire dans la grâce ou dans le péché, dans l'amour de Dieu ou dans sa colère.. si j'étais mort impénitent, je serais perdu pour toujours. O malheur irréparable ? . . mourir en élu ou en réprouvé, cela dépend encore de moi. Je ne saurais donc trop me préparer à ce moment formidable qui doit décider de mon éternité ! . . Il m'importe peu de vivre longtemps, mais il m'importe infiniment de bien vivre, de vivre chrétiennement, afin de mourir saintement.

PRIÉRE.

Omon Dieu! à quoi donc me suis-je exposé depuis tant d'années, faites-le moi bien comprendre; faites-moi ressentir pendant la vie toutes les frayeurs de la mort, afin que je ne les ressente pas à la mort même. Accordez-moi, Seigneur, de réparer les désordres de ma vie passée, et de vivre dès maintenant comme je désirerais avoir vécu quand il me faudra quitter la vie présente pour aller comparaître à vos pieds. Ainsi soit-il.

CINQUIÈME JOUR.

Si tout finissait à la mort, la mort n'aurait rien de si effrayant et de si pénible, car elle serait le terme de bien des peines et de bien des misères. Mais après la mort, suit le jugement de Dieu ! c'est-à-dire qu'à l'instant même où mon âme se séparera de mon corps, elle paraîtra devant le tribunal de Dieu, seule à seule avec Dieu de qui dépendra sa destinée pour l'éternité tout entière. . . *Oh ! qu'il est horrible de tomber entre les mains d'un Dieu vivant !* . . Un pécheur comme moi devant le Dieu de toute sainteté ! Un révolté devant son Roi ! Un ingrat devant son bienfaiteur ! Un être faible devant le Tout-Puissant. Un ver de terre devant la Souveraine Majesté ! Oh ! quelle sera ma terreur ! quel sera mon effroi lorsque je verrai ce Dieu pour la première fois ! Que ferai-je ? que deviendrai-je ? quelle sera ma ressource ? . . .

Envain penserai-je à m' échapper ; envain voudrai-je m'enfuir de devant la face du Seigneur;

il me tiendra entre ses mains redoutables, tous mes efforts seront donc inutiles, et il me sera absolument impossible de l' éviter ! . . il me faudra lui rendre un compte rigoureux de tous les péchés de ma vie; toutes mes actions, mes paroles, mes pensées seront alors examinées dans toute leur malice, et rien n'échappera à la connaissance de mon Souverain Juge !... ah! quand je songe qu'à peine les justes trouveront grâce devant Dieu, que sera-ce donc de moi, misérable pécheur? ... Quand je songe que de grands Saints, après avoir passé leur vie dans le repentir, la pénitence et les bonnes œuvres, tremblaient encore en pensant à la rigueur des Jugements de Dieu, combien n'aurai-je pas à craindre, moi qui ai mené une vie si criminelle et si honteuse ? . . Mais quoi ! dois-je donc désespérer d'obtenir miséricorde?.. Ah! loin de moi une pareille pensée ! la clémence du Seigneur n'est-elle pas infinie ? N'a-t-elle pas fait grâce à une foule de pécheurs contrits et repentants ? . . Ne puis-je donc pas aussi fléchir la justice de Dieu et me concilier un jugement favorable ? . . oui sans doute je le puis, et rien ne saurait m'en empêcher, car je suis fermement résolu à me convertir et à me sauver.

PRIÈRE.

Grand Dieu! qui, d'un regard, ébranlez les colonnes du firmament, et faites trembler la terre; Dieu de sainteté et la Sainteté même, devant qui les Cieux ne sont pas purs, hélas! comment pourra soutenir votre présence une créature aussi faible que je le suis; et comment une âme, chargée de tant de dettes, osera-t-elle entrer en jugement avec vous? . . ah! Seigneur, n'attendez pas pour me juger que mon âme ait quitté la terre, jugez-moi dès cette vie, afin que vos jugements soient paternels et salutaires, et qu'après la mort, rien ne m'arrête quand vous m'appellerez à vous, mais que je puisse, sans retardement et sans obstacle, aller jouir de l'éternelle béatitude que vous réservez à vos élus et aux pécheurs qui se seront sincèrement convertis. Ainsi soit-il.

SIXIÈME JOUR.

Il est aussi vrai qu'il y a un Enfer, qu'il est vrai qu'il y a un Dieu. Quiconque meurt en péché mortel, n'en eût-il qu'un seul sur la conscience, meurt en réprouvé, et l'Enfer devient son partage éternel. O Dieu ! que de tourments l'on endure dans ce lieu de désordre, de misères et d'horreur! Tous les maux de cette vie n'en sont que l'ombre, parce qu'en ce monde, Dieu punit avec bonté, tandisque dans l'autre, il châtie sans miséricorde. Non, jamais l' esprit de l'homme ne pourra comprendre quelle est la longueur et la rigueur des supplices innombrables que le Seigneur réserve aux pécheurs qui meurent dans l'endurcissement et l'impénitence. C'est un Dieu qui punit en Dieu, et qui, dans son indignation, emploie sa toute-puissance. Comment tenir au milieu de ces flammes dévorantes?... Comment souffrir en même temps toutes sortes de maux, de tourments, et de tortures?... Comment vivre ainsi éternellement sans aucun adoucissement et sans aucunes consolations?... Jamais de miséricorde!... jamais de pardon!... jamais d'espérance!.. Toujours dans les larmes !.

toujours dans les regrets!... toujours dans les souffrances!... toujours dans l'amertume et le désespoir !... Mais quoi, Dieu ne se laissera-t-il donc jamais attendrir par les pleurs et les gémissements des réprouvés?... Non, le Seigneur se montrera constamment sourd à leurs plaintes, et inexorable dans ses vengeances. Jamais ils ne jouiront de la vue de Dieu, et toujours ils expireront sans jamais pouvoir mourir !... O effroyable toujours!... O désespérant jamais!... L'Enfer !! . . . que ce mot est terrible!... qu'il est effrayant !... ah! ... fallût-il ici-bas endurer les plus cruels supplices, souffrir mille fois le martyre, je suis prêt à tout supporter, pourvu que je sois préservé de l'Enfer ! . . .

PRIÈRE.

O mon Dieu! je le reconnais, j'ai mérité l'Enfer; mille fois je l'ai mérité . . . Vous auriez pu m'y précipiter avec justice; j'aurais été moi seul l'auteur de ma perte et de mon malheur. Je l'ai mérité plus qu'une infinité d'autres qui y sont condamnés. C'est donc à votre seule miséricorde que je le dois, si je ne suis pas actuellement au nombre des réprouvés. Soyez béni, Seigneur, de la patience que vous avez éxercée envers moi, et faites que je profite de ces Saints Exercices pour mettre ordre à ma conscience, assurer mon salut et éviter l'Enfer! Ainsi soit-il.

SEPTIÈME JOUR.

PARADIS ! Ce nom doit être pour mon cœur ce qu'est pour l'exilé le nom de sa patrie. Le Paradis est le séjour de la magnificence et de la gloire de Dieu, la demeure qu'il a préparée à ses Anges et à ceux qui ont vécu dans sa crainte et qui meurent dans son amour. C'est le lieu le plus beau, le plus riche, le plus vaste, le plus noble, le plus délicieux ; en un mot, c'est le chef-d'œuvre du Tout-Puissant. Paradis ! ce nom veut dire éloignement de tous les maux et assemblage de tous les biens !... Là, plus de tristesse, plus de larmes, plus de remords, plus de craintes, plus de travaux, plus de peines, plus de combats. Là, félicité, joie, jubilation, transports d'allégresse, ravissement, extase éternelle ! . . . Jamais l'œil de l'homme n'a vu, ni son oreille entendu, ni son esprit compris rien de comparable aux biens ineffables, à la gloire immense, aux joies surabondantes que Dieu prépare dans le Ciel à ses Elus ! . . . Les corps y seront plus brillants que le soleil : immortels et impassibles, ils ne pourront ni souffrir, ni vieillir, ni mourir. Mais le

souverain bonheur de l'âme sera de voir et de posséder Dieu, cette beauté toujours ancienne et toujours nouvelle qui ravit les Saints ; cette Sainteté que rien n'égale, cette Sagesse plus profonde que les abîmes, cette Justice plus élevée que les montagnes, cette Miséricorde que rien ne peut épuiser. Et ce qui mettra le comble à ce bonheur, c'est qu'il n'aura jamais de fin. Le Paradis durera toujours ; il durera tant que Dieu sera Dieu... oh ! que la terre me paraît vile, quand je regarde le Ciel !... Beau Ciel, que ma langue reste attachée à mon palais, si jamais je t'oublie !.. Bienheureuse Patrie, pourrais-je jamais faire trop d'efforts pour te mériter ? O délicieux séjour, quand te posséderai-je?.. O gloire ineffable!.. ô bonheur suprême!.. Mon âme soupire après vous, ô mon Dieu, comme le cerf altéré soupire après l'eau des fontaines. O mon âme, puisses-tu briser tes liens au plus tôt, et t'envoler dans le sein de ton Dieu pour t'y reposer éternellement! Pars, pars, ô mon âme! ne reste pas plus longtemps captive; hâte-toi d'aller jouir de la véritable liberté, le Seigneur t'attend dans le Ciel.

PRIÈRE.

O mon Dieu ! que la vie est onéreuse à une âme qui n'aime que vous ! Non, Seigneur, je

ne puis plus vivre sans vous aimer, ni vous aimer, autant que je le veux, sans vous voir. Consolez-moi dans mon exil; soutenez-moi dans mes peines ; fortifiez-moi dans mes accablements, ou plutôt finissez ma peine en finissant ma vie. Prenez possession de mon cœur pour ne vous en séparer jamais. Je languis, je soupire et je brûle du désir de vous voir face à face et d'entrer dans ce Royaume que vous avez préparé de toute éternité à vos Serviteurs bien-aimés. Faites, Seigneur, que je vous sois fidèle jusqu'à la fin, et soyez-moi tout dans le temps, afin de m' être tout dans l' Eternité !... Ainsi soit-il.

HUITIÈME JOUR.

Avant de revenir à Dieu, oh! que j'étais malheureux!... Sans cesse dans le trouble et l'agitation, j'étais rongé, jour et nuit, par les inquiétudes et les remords; j'avais beau chercher à m'étourdir en me livrant à la dissipation, le souvenir de mes fautes pesait continuellement sur mon cœur; la crainte de la mort et des vengeances célestes me poursuivait partout; ma conscience criait toujours et me tourmentait comme un aspic qui ronge le cœur... ah! c'est qu' il n'est pas de paix pour l'impie; le péché ne dure qu'un moment, mais l'avoir commis dure toujours. C'est ainsi que je passais mes jours dans la tristesse, le trouble et la crainte; et la vie m'était devenue à charge. Pauvre pécheur, que j'étais à plaindre!... j'étais insupportable à moi-même. Quel état! quelle existence!.. Mon âme était désespérée; mon cœur était navré... Mais voilà que dans son infinie miséricorde, le Seigneur a eu pitié de mon affliction et de ma misère; il m'a invité à me convertir et à revenir à lui, s'engageant à me soulager du poids qui

m'accablait; m'assurant qu'il ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie, et m'offrant avec bonté le pardon de toutes mes iniquités... oh! combien je m'applaudis d'avoir répondu aux pressantes sollicitations de Jésus-Christ, d'avoir cédé aux instances de son amour et de sa grâce! Avec quel empressement, avec quelle tendresse ce bon Père a-t-il accueilli cet autre enfant prodigue qui revenait à lui tout contrit et humilié! Il est donc bien vrai que la conversion d'un pécheur lui cause encore plus de joie que la persévérance de quatre vingt dix-neuf justes! ! . . Et maintenant que je me suis réconcilié avec mon Dieu au tribunal sacré de la Pénitence; depuis surtout que j'ai eu le bonheur de m' approcher de l'autel du Dieu vivant et de m'y nourrir du *pain descendu du Ciel, et qui donne la vie aux hommes*, * non, rien n'est comparable au calme que j'éprouve et à la joie qui règne en moi. Je sens que j'ai recouvré la paix, cette paix que le monde ne donne pas, la véritable paix des enfants de Dieu. . . oh! je ne veux plus jamais la perdre cette paix délicieuse qui fait la joie et le contentement d'une bonne conscience, je veux la conserver tous les jours de ma vie comme le plus grand et le plus riche de tous les trésors. Maintenant Dieu est mon

* Jean VI. 50, 51.

Père ; il m'aime tendrement ; il me porte dans son cœur, il me regarde avec complaisance; il va prendre soin de moi comme de son enfant chéri; il me consolera dans toutes mes peines ; sa grâce adoucira tous mes chagrins et me rendra son joug doux et léger. Que mon bonheur est grand! Que mon sort est digne d'envie!... Le Seigneur sera désormais mon partage ; je me donne à lui pour toujours ; oui pour toujours, car je sais que *ceux là seuls seront sauvés qui auront persévéré jusqu'à la fin.* *

PRIÈRE.

Que vous rendrai-je , ô mon Dieu , pour tous les biens dont vous venez de me combler pendant les jours de ces Saints Exercices?.. Vous voulez mon cœur, c'est là tout ce que vous me demandez: je le dépose donc à vos pieds , ce pauvre cœur ; il m'est si doux de vous le donner ! ah ! Seigneur , soyez maintenant et pour toujours l' âme de mon âme et la vie de ma vie ; embrâsez-moi de plus en plus de votre divin amour et demeurez le Dieu de mon cœur pour le temps et pour l'étérnité. Ainsi soit-il.

* Math. XXIV. 13.

APRÈS LE SERMON.

Psaume 50.

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Amplius lavà me ab iniquitate mea: et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognoseo: et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Et effacez mon iniquité selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon iniquité; et ma faute est toujours présente à mes yeux.

C'est contre vous seul que j'ai péché: j'ai commis le mal en votre présence; pardonnez-moi, afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos

promesses et irréprochable en vos jugements.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous voulez que l'on soit à vous du fond du cœur, et vous m'avez instruit des mystères de votre sagesse.

Purifiez-moi donc avec l'hysope, et alors je serai pur; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie, et mes os, que vous avez brisés, tressailleront d'allégresse.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, et effacez tous mes péchés.

Créez en moi un

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam; et exultabunt ossa humliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis; et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in

me, Deus; et spiritum rectum innova in visceribus meis.

cœur pur, ô mon Dieu! et renouvelez au fond de mes entrailles l' esprit de droiture et de justice.

Ne projicias me a facie tua; et Spiritum Sanctum tuum ne auferas a me.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, et spiritu principali confirma me.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par votre Esprit-Souverain.

Docebo iniquos vias tuas: et impii ad te convertentur.

J'apprendrai vos voies aux pécheurs, et les impies se convertiront à vous.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ: et exultabit lingua mea justitiam tuam.

O Dieu, ô Dieu, mon Sauveur! délivrez-moi des peines que méritent mes actions sanguinaires, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Domine, labia mea aperies: et os meum annuntiabit laudem tuam.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais; mais les holocaustes ne sont pas ce que vous demandez.

Quoniam, si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

Le sacrifice que Dieu demande, est un esprit pénétré de douleur. Vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Par un effet de votre bonté, Seigneur, répandez vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion; ut ædificentur muri Jerusalem.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on vous offrira des victimes d'actions de grâces sur votre autel.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme dans le com-

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto: Sicut erat in principio et

nunc et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

mencement: qu'elle soit telle aujourd'hui et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui nullum respuis, sed quantumvis peccantibus, per pœnitentiam, pia miseratione placaris : respice propitius ad preces humilitatis nostræ, et illumina corda nostra, ut tua valeamus implere præcepta. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui ne repoussez personne, mais qui, dans votre bonté infinie, vous laissez fléchir par les larmes du plus grand pécheur, recevez favorablement nos humbles prières et éclairez nos cœurs, afin que nous puissions accomplir vos commandements. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

HYMNE

POUR

L'EXPOSITION DU S. SACREMENT.

Ma langue, chantez le mystère du corps glorieux et du sang précieux que Jésus-Christ, qui est le fruit du chaste sein de Marie et le Roi des nations, a répandu pour racheter le monde.

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi,
Rex effudit Gentium.

Adorons donc avec un profond respect le plus grand des Sacrements; que l'ancienne loi cède à nos nouvelles cérémonies; que la foi supplée au défaut de nos sens.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui:
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Gloire, louange, salut, honneur, puis-

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,

Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

sance et bénédiction au Père et au Fils ; qu'une même gloire soit rendue au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils. Ainsi soit-il.

℣. *Panem de cœlo præstitisti eis,*

℣. Vous les avez nourris du pain du ciel,

℟. *Omne delectamentum in se habentem.*

℟. Rempli de toutes sortes de délices.

OREMUS.

ORAISON.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari ; ut redemptionis

O Dieu ! qui dans un Sacrement admirable, nous avez laissé la mémoire de votre Passion : faites-nous la grâce, s'il vous plaît, de révérer de

telle sorte les sacrés Mystères de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans-cesse en nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée, Vous qui vivez et régnez, ô mon Dieu, dans tous les siècles dessiècles. Ainsi soit-il.

tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus : Qui vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

CLÔTURE.

CANTIQUE

D' ACTION DE GRÂCES.

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.	Nous vous adorons, Dieu tout-puissant, et nous vous reconnaissons pour le Seigneur de l' univers.
Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.	Toute la terre vous révère comme le Père et la source éternelle de tout être.
Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et universæ Potestates,	Les Anges et toutes les puissances célestes,
Tibi Cherubim et Seraphim, incessabili voce proclamant:	Les Chérubins et les Séraphins chantent sans-cesse pour vous rendre hommage:

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les Cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.

L'illustre chœur des Apôtres,

La respectable multitude des Prophètes,

La brillante armée des Martyrs célèbre vos louanges.

L'Eglise sainte, répandue dans tout l'univers, confesse et publie votre Nom,

O Dieu, dont la majesté est infinie,

Elle adore votre Fils unique et véritable,

Et le Saint-Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus !

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt Cœli et terra, majestatis gloriæ tuæ.

Te, gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum, et unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Vous n'avez pas dédaigné de vous revêtir de la nature humaine, dans le sein d'une Vierge, pour sauver les hommes.

Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna Cœlorum.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et vous avez ouvert aux fidèles le royaume des Cieux.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Judex crederis esse venturus.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso Sanguine redemisti.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre sang précieux.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage.

Conduisez-les et élevez-les jusque dans l'Éternité bienheureuse.

Nous vous bénissons tous les jours.

Et nous louons votre Nom à jamais et dans la suite de tous les siècles.

Daignez, Seigneur, nous conserver, en ce jour, purs et sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous vos miséricordes, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espoir: ne permettez pas que je sois confondu à jamais.

℣. Bénissons le Père,

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.

℣. *Benedicamus Pa-*

trem, et Filium, cum Sancto Spiritu.

℟. *Laudemus, et superexaltemus eum in sæcula.*

℣. *Benedictus es, Domine, in firmamento Cœli.*

℟. *Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.*

℣. *Domine, exaudi orationem meam.*

℟. *Et clamor meus ad te veniat.*

℣. *Dominus vobiscum.*

℟. *Et cum spiritu tuo.*

le Fils et le Saint-Esprit.

℟. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, dans le firmament et dans le Ciel.

℟. Vous êtes loué, glorifié, exalté dans tous les siècles.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

OREMUS.

Deus, cujus Misericordiæ non est numerus et Bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ Majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper cle-

ORAISON.

O Dieu, dont la miséricorde est sans bornes et la bonté infinie, nous rendons grâces à votre douce Majesté des dons qu'elle nous a faits, la priant que les

grâces qu'elle nous accorde dans sa clémence, nous servent pour acquérir les biens éternels. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

mentiam exorantes: ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Seigneur, nous vous conjurons de nous accorder la pureté de l'esprit et du corps; et par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, toujours vierge, daignez nous préserver des afflictions de la vie présente et nous mettre en possession du bonheur éternel. Ainsi soit-il.

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sunitate gaudere, et gloriosa Beatæ Mariæ semper Virginis intercessione a præsenti liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia.

O Dieu, Pasteur et Guide de tous les fidèles, jetez un regard favorable sur votre serviteur N. que vous avez choisi pour Pasteur de votre Sainte Église : faites qu'il l'édifie si bien par ses discours et

Deus, omnium fidelium Pastor et Rector, famulum tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice: da ei, quæsumus, verbo et exemplo, quibus præest proficere ut ad vitam, una

cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

par ses exemples, qu'un jour il parvienne avec le troupeau que vous lui avez confié, au Royaume de la vie éternelle.

Quæsumus, Omnipotens Deus, ut famulus tuus N. Rex noster, qui tua miseratione suscepit Regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa : quibus decenter ornatus, et vitiorum monstra devitare, et ad te, qui Via, Veritas et Vita es, gratiosus valeat pervenire.

O Dieu tout-puissant, nous vous supplions que notre Roi N. votre serviteur, à qui votre miséricorde a donné la conduite de ce Royaume, reçoive l'accroissement de toutes les vertus, afin qu'en étant saintement orné, il ait les vices en horreur comme autant de monstres, qu'il soit victorieux de ses ennemis, et qu'il puisse arriver enfin plein de mérites jusqu'à vous, qui êtes la Voie, la vérité et la Vie.

Defende, quæsumus, Domine, Beata Maria semper Virgine intercedente, istam ab omni

Seigneur, nous vous supplions, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie,

de préserver cette Ville de tout malheur: et en la voyant prosternée à vos pieds, daignez dans votre clémence, la sauver de toutes les embûches de l'ennemi. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

adversitate Civitatem, et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum Dominum nostrum Amen.

SECONDE PARTIE

PRIÈRES

PRIÈRES DU MATIN.

✠ *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

ACTE D'ADORATION.

TRÈS Sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

ACTE DE REMERCÎMENT.

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire.

ACTE DE BON PROPOS.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à la quelle nous devons aspirer , je vais m' appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste , zélé, patient , charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

ACTE DE DEMANDE.

Mon Dieu , vous connaissez ma faiblesse : je ne puis rien sans le secours de votre grâce , ne

me la refusez pas, ô mon Dieu ! proportionnez-la à mes besoins: donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

ORAISON DOMINICALE.

Pater noster, qui es in Cœlis, sanctificetur Nomen tuum, adveniat Regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in Cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

SYMBOLE DES APÔTRES.

Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli et terræ; et in Jesum Christum, Filium

ejus unicum Dominum nostrum ; qui conceptus est de Spiritu Sancto , natus ex Maria Virgine , passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad infcros, tertia die resurrexit a mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis , inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum , sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum , carnis resurrectionem , vitam æternam. Amen.

CONFESSION DES PÉCHÉS.

Confiteor Deo omnipotenti , beatæ Mariæ semper Virgini , beato Michaeli Archangelo , beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo , omnibus Sanctis (et tibi , Pater ,) quia peccavi nimis cogitatione , verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem , beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam , Sanctos Apostolos Petrum et Paulum , omnes Sanctos (et te, Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris , perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem omnium peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

PRIÈRE A LA SAINTE-VIERGE, AU BON ANGE, ET AU SAINT-PATRON.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

ANGELUS.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto. Ave, Maria, etc.

***

Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Ave, Maria, etc.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRES DU SOIR.

✠ *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

ACTE D' ADORATION.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE REMERCÎMENT.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

PRIÈRE POUR CONNAÎTRE SES PÉCHÉS.

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

(*Il est bon de s'examiner quelques instants sur le mal que l'on a commis, pendant la journée, contre Dieu, contre le prochain et contre soi-même.*)

ACTE DE CONTRITION.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire, dès aujourd'hui et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

ACTE DE BON PROPOS.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent; et, si vous

daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

ORAISON DOMINICALE.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez point succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes; et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

SYMBOLE DES APÔTRES.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la Vierge Marie, qui a souffert sous Ponce-Pilate, qui a été crucifié, qui est mort et qui a été enseveli, qui est descendu aux Enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts; qui est monté aux Cieux, qui est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et qui de là viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints, (et à vous, mon Père,) que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, et par actions: c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie tou-

jours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. Ainsi soit-il.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A DIEU, A LA SAINTE-VIERGE, ET AUX SAINTS.

Bénissez, ô mon Dieu! le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge Sainte, Mère de mon Dieu, et après lui, mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES VIVANTS.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels.

Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

PRIÈRE POUR LES FIDÈLES TRÉPASSÉS.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour les quelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

ANGELUS.

L'Ange du Seigneur a annonçé à Marie, et elle a conçu du Saint-Esprit. *Je vous salue, Marie, etc.*

Voici la servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon votre parole. *Je vous salue, Marie, etc.*

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. *Je vous salue, Marie, etc.*

ORAISON.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voïx de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa Passion et sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR

LA SAINTE MESSE.

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable.

Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde! je les déteste pour l'amour de vous; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels pour offrir la précieuse Victime de mon salut; et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les Fidèles, parceque j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-Puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et, du haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous; vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte-Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et

celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

ÉPÎTRE.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

*

ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique : c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur de l'univers ; en notre Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, parfaitement semblable à lui, saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est

fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité: qu'il est monté au ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint-Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, et partageant la même gloire avec eux; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes. Je crois une Eglise sainte, catholique, apostolique; un baptême institué pour la rémission des péchés; et, plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous j' ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes

péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, pour mes amis, pour mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Église catholique, N. S. P. le Pape, notre Évêque, tous les Pasteurs des âmes, notre Roi, sa famille, les Princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions, dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le

ciel. Béni soit Celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON.

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Évêque, notre Monarque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance, et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, et singulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Pa-

triarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau d Dieu: voici l'adorable Victime par qui tous le péchés sont effacés.

ÉLÉVATION.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes; et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Quelle serait donc désormais ma malice et

mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie, les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement, la Victime pure, sainte, et sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham, et de Melchisédech; la seule Victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'église, et particulièrement sur l'âme de *N.* et de *N.* Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie: mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi.

Victime adorable de mon salut, sauvez-moi.

Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens, à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parcequ'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement; fortifiez mon espérance; épurez en moi la charité; remplissez mon cœur de vo-

tre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu! de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m' épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints Mystères; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu! ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, Lumière du monde, venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LA MESSE.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres, qui n'ont pas

eu le même bonheur; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu! me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir!

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA CONFESSION.

—

AVANT LA CONFESSION.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-

moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires, soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

S'examiner sur le mal commis :

Contre Dieu.

» Omissions ou négligences dans ses devoirs » de religion, irrévérences à l'église, distrac- » tions volontaires dans ses prières, défaut d'in- » tention, résistance à la grâce, jurements, mur- » mures, manque de confiance et de résignation. »

Contre le prochain.

» Jugements téméraires, mépris, haine, ja- » lousie, désirs de vengeance, querelles, em- » portements, imprécations, injures, médisan- » ces, railleries, faux rapports, dommages aux » biens ou à la réputation, mauvais exemple, » scandale, manque de respect, d'obéissance, de » charité, de zèle, de fidélité. »

Contre soi-même.

» Vanité, respect humain, mensonges, pen-
» sées, désirs, discours et actions contraires à
» la pureté, intempérance, colère, impatience,
» emportement, paresse. »

ACTE DE CONTRITION.

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu! mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères, apaisez votre colère; pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice. Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé et ce que je devrais attendre de votre indignation si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, n'arrêtaient le bras de votre justice et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous. Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière d'un cœur véritablement contrit et profondément affligé de vous

avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé ! C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je vais me présenter au tribunal de la pénitence, plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

APRÈS LA CONFESSION.

Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par l'absolution que je viens de recevoir, justifié et entièrement purifié de mes péchés ? O mon âme ! remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de clémence veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu ! il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en agir avec tant de générosité envers de si misérables créatures. Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse,

ô divin Réparateur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie un sacrifice de louanges; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le fais de tout mon cœur, ô mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie, je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les Pères.

PRIÈRES POUR LA COMMUNION.

—

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je crois plus fermement que si je le voyais des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir, en recevant le Saint-Sacrement.

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parceque vos êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît;

pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ. Je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus jamais vous offenser.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mon Dieu, je suis indigne que vous entriez en moi ; mais j'espère en votre bonté infinie : dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

ACTE D'AMOUR.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

ACTE DE DÉSIR.

Venez, ô divin Jésus! venez dans mon cœur, délivrez-le de tous les maux, comblez-le de vos biens et de vos grâces; il désire ardemment de vous recevoir.

APRÈS LA COMMUNION.

ACTE D'ADORATION.

Adorable Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et

sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ? Je vous adore, ô mon divin Sauveur, et j'unis mes adorations à celles que les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô mon Dieu! quelle bonté! que ne puis-je y répondre? que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous! Mon bien-aimé est à moi! Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi! . . . Anges du Ciel, ah! prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus. Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur! je vous aime de toute mon âme, je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec la ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste; mais assurez vous-même, ô mon Dieu,

ces saintes résolutions dans mon cœur qui veut être à vous pour toujours.

ACTE DE REMERCÎMENT.

O mon âme ! glorifie le Seigneur ton Dieu. Reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de toutes les grâces que j'ai reçues de vous et particulièrement de la bonté infinie avec la quelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je me souviendrai éternellement des biens ineffables dont vous venez de me combler et je m'appliquerai à vous en témoigner chaque jour davantage toute ma reconnaissance.

ACTE DE BON PROPOS.

O mon Dieu ! qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous? Je renonce pour toujours à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Oui, plutôt mourir, plutôt expirer ici devant

vous que de jamais vous offenser et vous déplaire. Confirmez, ô Dieu de bonté, ma ferme résolution de vous appartenir uniquement et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES.

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte-Église Catholique, Apostolique et Romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô Vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, par ce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD A LA SAINTE-VIERGE.

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes priéres; mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

Ange tutélaire, mon céleste gardien, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite, je vous rends de très humbles actions de grâces et vous conjure de me continuer vos charitables soins. Ne m'aban-

donnez pas au milieu des périls, défendez-moi contre tous mes ennemis, et éloignez de moi toutes les occasions du péché. Faites que je sois docile à écouter vos inspirations et surtout fidèle à les suivre; protégez-moi à l'heure de ma mort, et ne me quittez point que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT PATRON.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque, par le saint baptême, il m'a adopté pour un de ses enfants, obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O Dieu de toute consolation, Auteur du salut des âmes, ayez pitié de celles qui souffrent

dans le Purgatoire, et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre ; tirez-les de ce lieu de supplice et de ténèbres pour les mettre dans le lieu de repos et de lumière. Écoutez, ô mon Dieu, l'humble prière que je vous en fais, et accordez cette grâce à celles pour les quelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par les mérites de Jésus-Christ, votre divin Fils, qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR SON PÈRE ET SA MÈRE.

En vous priant pour mon père et ma mère, je m'acquitte, Seigneur, d'un des premiers devoirs que vous m'avez imposés. C'est une partie de l'amour que vous me commandez de leur porter, et la première des assistances que vous m'obligez de leur rendre dans tous leurs besoins. Permettez-moi, ô mon Dieu, de vous remercier des grâces que vous avez faites à mes

chers parents et d'en solliciter la continuation et l'accroissement. Daignez les récompenser des peines et des soins que je leur ai coûtés, conservez-les et accordez-leur une vie longue, heureuse et tranquille. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA VICTOIRE DE SES PASSIONS.

Dieu saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfants, ne permettez pas que je sois plus longtemps assujetti aux lois honteuses de mes passions criminelles. Aidez-moi, ô mon Dieu, à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduit; soutenez-moi contre les tentations. Vous connaissez ma faiblesse et mes misères: la colère m'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté m'expose, une humeur chagrine et acariatre me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleur part de ce que je vous destine. O mon Dieu! quelle servitude pour une âme, qui, malgré tout cela, veut vous aimer et qui voudrait être parfaitement à vous! Aussi je désavoue et je déteste tous mes déréglements. Je suis fâché de m'y être abandonné;

***

j'en ressens une profonde douleur parce que je sais qu'ils vous déplaisent, et que c'est vous, Bonté infinie, que j'ai offensée, toutes les fois que je m'y suis laissé aller. C'en est donc fait, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. J'éviterai le péché et résisterai à mes passions, funeste source de tous mes péchés : j'en prends aujourd'hui l'engagement ; et, soutenu par votre présence, j'espère de remporter la victoire sur tous les ennemis de mon salut. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

O Dieu, qui ne voulez pas la mort ~~du pécheur~~, jetez un regard de compassion sur ceux qui vous méconnaissent et vous outragent. Ayez pitié de tous sans exception : qu'ils se convertissent et qu'ils vivent. Vengez-vous de vos ennemis en les comblant de vos miséricordes ; faites pénétrer jusqu'au fond de leur âme un rayon de votre grâce ; qu'elle leur inspire le regret de vous avoir offensé et les sentiments d'une sincère pénitence. Otez du milieu de nous l'iniquité ; rendez à votre Sainte Religion l'éclat et la beauté des anciens jours ; faites fleurir de nouveau l'innocence et la piété. Que tous bénissent votre Nom et chérissent votre loi sainte, que

tous vous servent fidèlement, et que, pénétrés d'un repentir vif et sincère, les pécheurs se convertissent à vous et obtiennent de votre bonté infinie le bonheur de vous aimer et de vous louer pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER UNE BONNE MORT.

Prosterné devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la plus grande de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'aviez donnée pour vous aimer et vous servir, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre saint amour. Pardonnez-moi, ô mon Dieu, tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire.

Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à tous ceux qui m'ont offensé.

ACTE DE SOUMISSION A LA PROVIDENCE.

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu? je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il

ne m'arrivera rien que vous n'ayez prévu, réglé et ordonné de toute éternité. Cela me suffit, ô mon Dieu, cela me suffit. J'adore vos desseins éternels et impénétrables ; je m'y soumets de tout mon cœur pour l'amour de vous. Je veux tout, j'accepte tout, je vous fais le sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ, mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom, et par ses mérites infinis, la patience dans mes peines et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez.

PRIÈRE D'UN MALADE.

Soyez béni, ô mon Dieu, dans toutes vos volontés, car il n'en est aucune qui ne tende à notre plus grand bien. Si je suis souffrant, si la maladie me fatigue et m'abat, elle m'apprend à me résigner et à mettre en vous toute ma confiance. Depuis que je suis malade, loin de toutes les distractions qui me détournaient de votre souvenir, je pense plus souvent et plus aisément à votre bonté et à votre miséricorde. Si vous m'appelez à vous, Seigneur, j'espère être réuni dans le ciel aux Anges et aux Saints qui chanteront vos louanges pendant l'éternité. Si la santé m'est rendue, j'en con-

naîtrai mieux le prix et je la consacrerai à vous servir et à vous aimer. Ainsi soit-il.

ACTE DE RÉSIGNATION.

Jusques à quand, Seigneur, me laisserez-vous souffrir sur cette terre?... Cependant que votre nom soit sanctifié et que votre volonté soit faite. Quel droit ai-je à me plaindre de mes maux? La maladie et la santé ne sont-elles pas les ouvrages du Seigneur? C'est lui qui blesse et qui guérit, qui tue et qui vivifie. Hélas! la douleur qu'il me fait sentir, m'avertit à toute heure de mon néant. Il m'a pétri d'un limon sujet à se corrompre, et je n'ai reçu la vie qu'à condition de souffrir depuis le moment de ma naissance jusqu'à ma mort. Souffrons donc tant qu'il plaira au Seigneur; trop heureux, s'il fait servir mes souffrances à l'expiation de mes péchés. Ainsi soit-il.

ORAISON UNIVERSELLE POUR TOUT CE QUI REGARDE LE SALUT.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi, j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrâser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent et à pratiquer toutes les vertus chrétiennes.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs,

fidèle à mes amis et indulgent pour mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes devoirs, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans-cesse à dompter mes passions, à seconder votre grâce, à observer votre loi et à opérer mon salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'Eternité.

Faites que je me prépare à la Mort, que je craigne votre Jugement, que j'évite l'Enfer, et que j'obtienne enfin le Paradis, par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

FIN.

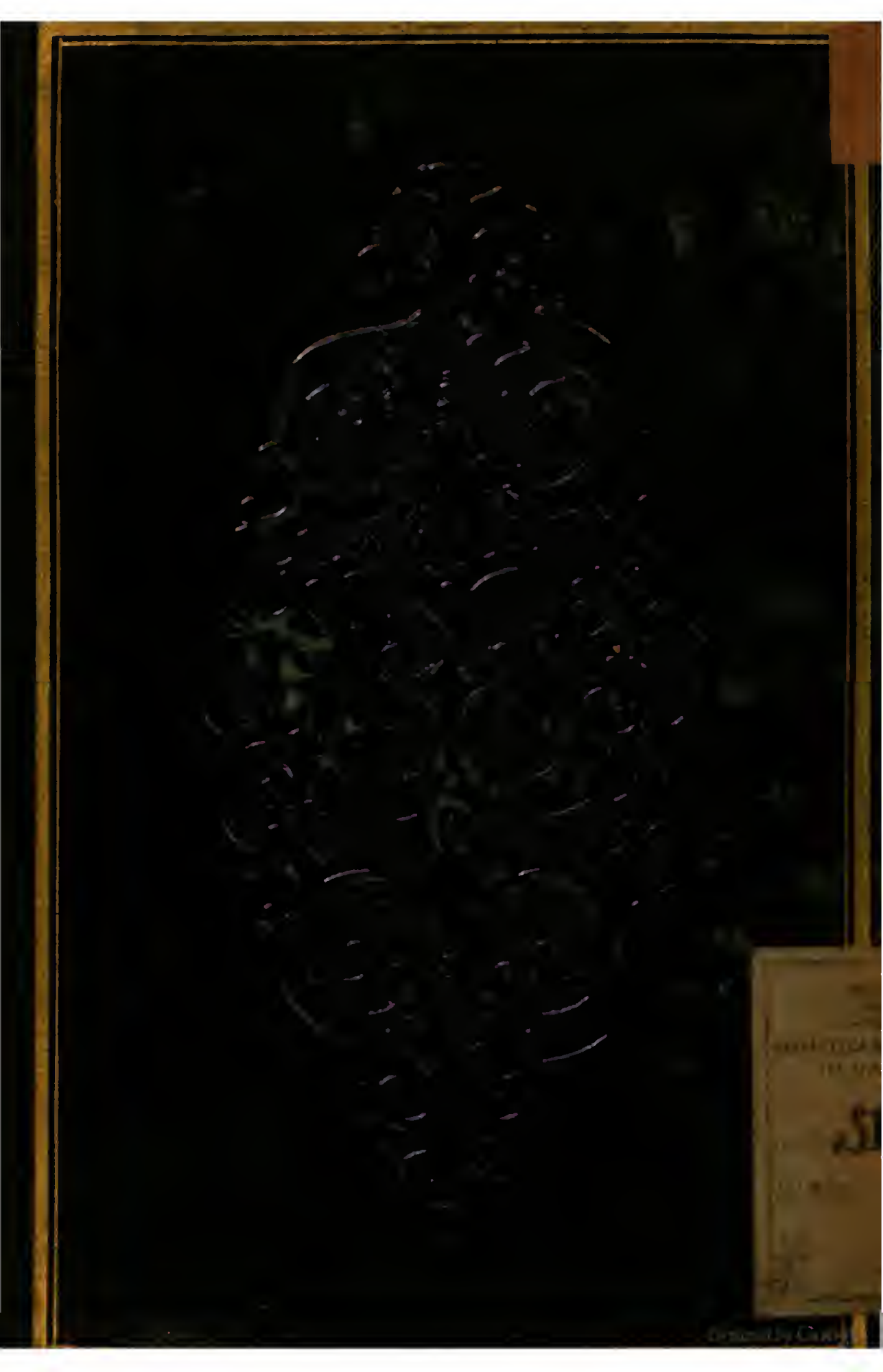
TABLE

PRÉFACE. . . . . pag. IX

PREMIÈRE PARTIE — *RÉFLEXIONS.*

Importance des Exercices Spirituels. 1
La Veille. 5
OUVERTURE. — Hymne *Veni Creator.* 7
Premier jour. 11
Second jour. 13
Troisième jour. 15
Quatrième jour. 17
Cinquième jour. 19
Sixième jour. 22
Septième jour. 24
Huitième jour. 27
Après le Sermon. — Psaume *Miserere.* 30
Hymne pour l' Exposition du S. Sacrement. 35
CLÔTURE — *Te Deum.* 38

SECONDE PARTIE. — *PRIÈRES.*

Prières du Matin. 49
Prières du Soir. 54
Prières pour la Sainte Messe. 61
Prières pour la Confession. 77
Prières pour la Communion. 81
Actes des Vertus théologales. 85
Prière de S. Bernard à la Sainte-Vierge 86
Prière à l' Ange gardien. ivi
Prière au Saint Patron. 87
Prière pour les Ames du Purgatoire. ivi
Prière pour son Père et sa Mère. 88
Prière pour obtenir la victoire des passions. 89
Prière pour la Conversion des pécheurs. . . . 90
Prière pour demander une bonne Mort. . . . 91
Acte de soumission à la Providence. 91
Prière d' un Malade. 92
Acte de Résignation 93
Oraison pour tout ce qui regarde le salut . . ivi

590997 sBN